

## Les deux rengaines - 1/2

**Interprété par Edith Piaf.**

Y a un refrain dans la ville,  
Un refrain sans domicile.  
Et c'est comme un fait exprès,  
Un air qui me court après.  
Il est fait de deux rengaines  
Qui ont mélangé leur peine.  
La première a du chagrin  
Et la deuxième n'a rien.

C'est un air, Ah ! Ah ! aussi triste que mon amour.  
C'est un air, Ah ! Ah ! sans pitié qui me tourne autour.  
D'un sixième étage,  
Un phono s'enrage  
A le rabâcher  
Et la farandole  
Des mêmes paroles  
Entre sans frapper.  
C'est un air, Ah ! Ah ! qui se traîne dans les faubourgs.  
C'est un air, Ah ! Ah ! aussi triste que mon amour.

Mais la première rengaine,  
Qui avait tant de chagrin,  
Un jour, oublia ses peines,  
Et ça fait qu'un beau matin,  
La chanson était moins triste.  
Mon cœur n'en revenait pas  
Et mon voisin le pianiste  
En a fait une java.

C'est un air, Ah ! Ah ! qui me donne le mal d'amour.  
C'est un air, Ah ! Ah ! sans pitié qui me tourne autour.  
Le piano remplace  
Le phono d'en face  
Pour le rabâcher  
Et la farandole  
Tourne, tourne et vole  
Comme un vent d'été.  
C'est un air, Ah ! Ah ! qui s'accroche sous l'abat-jour.  
C'est un air, Ah ! Ah ! qui me donne le mal d'amour.

Puis la deuxième rengaine,  
Qui n'avait que rien du tout,  
Hérita, un jour de veine,  
D'un bonheur de quatre sous,  
Car le bonheur, ça existe.  
C'est du travail à façon,  
Alors nous deux, mon pianiste,

## Les deux rengaines - 2/2

On a refait la chanson.

C'est un air, Ah ! Ah ! aussi beau que mon bel amour.

C'est un air, Ah ! Ah ! merveilleux qui me tourne autour.

Tous les pianos dansent,

Tous les phonos dansent.

Qu'il fait bon danser,

Et la farandole

Tourne, tourne et vole,

Tourne à tout casser.

C'est un air, Ah ! Ah ! qui s'envole vers le faubourg.

C'est un air, Ah ! Ah ! aussi beau que mon bel amour.